

## Force vitale

Deux histoires de vie brisée nous sont racontées :

Il y a Jaïre, un chef de synagogue. C'est un notable. Il est connu. Il a un nom. Il vient à Jésus qu'il rencontre face à face. Pas pour lui, pour sa fille.

Et puis, il y a « la femme » : elle, c'est une anonyme. Elle n'est connue que par le mal qui l'afflige. On l'appelle l'hémorroïsse. Elle est exclue de la vie conjugale normale. Son histoire est celle d'une souffrance interminable et elle survient dans le récit comme un cheveu sur la soupe. Elle est celle qui dérange. Elle vient derrière Jésus avec une idée bien en tête le toucher ou au moins toucher son manteau.

Pour ces deux personnes, Jésus est le recours suprême.

Jaïre tombe aux pieds de Jésus ; il le supplie pour sa fille, en grande urgence.

La femme n'émet aucune demande et ne laisse aucune liberté à Jésus. Jésus est pour elle le lieu d'une puissance capable d'agir par elle-même. Elle n'attend pas un soigneur (il y a 12 ans qu'elle souffre ! et elle n'a plus de sous !).

Elle attend un sauveur qui soit source de vie en toute gratuité en le touchant simplement à son insu sans même chercher à voir son visage.

Et, bingo ! Le contact va déclencher immédiatement une prise de conscience de part et d'autre : La femme va connaître dans son corps qu'elle est guérie. Jésus va prendre conscience qu'une force est sortie de lui, pas simplement parce qu'il a été

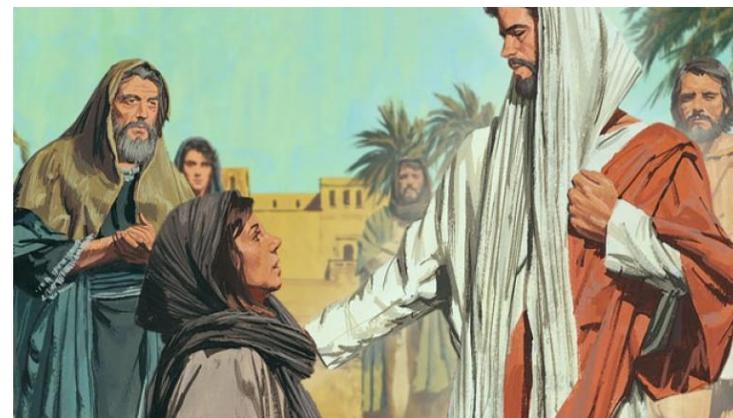
touché mais parce qu'il a été touché par une personne bien particulière.

*Qui m'a touché ?* demande Jésus. De son regard, il cherche la personne, cherche à la voir face à face et à ouvrir un dialogue avec elle. La femme doit se dévoiler, elle vient et tombe aux pieds de Jésus et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit : *fille, ta foi t'a sauvée !*

Il ne dit pas comme c'est mis sur la feuille : « Ma fille ». Jésus ne s'approprie jamais rien encore moins les personnes. Ni même la guérison : *C'est ta foi qui t'a sauvée...*

La foi, c'est comme un récipient qui permet d'accueillir. S'il n'y a pas de récipient, on ne reçoit rien !



Ni Jésus, ni la femme ne possède. Jésus ne maîtrise pas la force qui sort de lui. La foi de la femme n'a pas la capacité de se sauver elle-même. Ils se reconnaissent l'un comme l'autre sous l'action d'un Autre...

Et le récit continue.

C'est à ce moment-là que l'on vient annoncer à Jaïre : *Ta fille vient de mourir. À quoi bon encore déranger le Maître.*

Jésus entend. Et loin d'être le maître que l'on dérange, il va dire la seule parole qui peut déranger le cours des choses : *Ne crains pas. Crois seulement.*

La crainte à exclure, c'est celle de l'angoisse qui laisse démuni et impuissant devant la mort. Croire, c'est surmonter une mauvaise nouvelle et s'engager dans l'inattendu qui peut déranger le cours des choses. Jésus ne dit pas : *crois en moi* ou *crois que...* ou *crois ceci...* Il dit simplement : *Crois seulement.* Il n'y a rien d'autre à faire que : croire.

Devant la mort, on est dans une situation où il n'y a rien d'autre à faire que de croire. Rester ouvert à l'Autre sur qui on peut s'appuyer même s'il n'est pas encore nommé.

Jésus sélectionne 3 disciples, le père et la mère. Il exclut les « tapageurs » ceux qui crient et pleurent et qui ne savent faire que dire : *ta fille est morte* et se moquer de Jésus. Nous nous savons qu'elle est morte ! Point, Barre ! !



Gravure de Gustave Doré

L'affirmation de Jésus : *Elle n'est pas morte, elle dort* ouvre sur une autre expérience qui échappe au commun des mortels si du moins on accepte la parole de Jésus : « *croire seulement* »

Jésus entre, prend la main de l'enfant et lui dit : *Jeune fille lève-toi.* Il dit ce que l'on dit à une fille qui dort : *Allez ! Debout !, Réveille-toi, lève-toi !* C'est seulement à ce moment-là

qu'on apprend qu'elle a 12 ans La femme était en train de mourir depuis 12 ans et ne pouvait pas enfanter. La fille de Jaïre meurt à 12 ans avant de devenir capable d'enfanter.

On voit que ces histoires imbriquées sont des histoires de vie. Qu'est-ce que naître, grandir, devenir quelqu'un, transmettre la vie...

Jésus donne ses consignes : 1. Que personne ne le sache. Il ne s'agit pas de vouloir échapper à la mort mais d'entrer par la foi dans la signification ultime de la mort qui est entrée dans la vie : *Si le grain de blé ne meurt pas il reste seul...*

2. Donnez-lui à manger. La petite fille réveillée par Jésus a 12 ans n'est plus : *ma petite fille.* Elle est la jeune fille. Elle devient capable d'existence autonome, de marcher, d'engendrer, d'exercer sa liberté, de croître elle aussi dans la foi : une vie nouvelle commence pour elle à l'appel de la parole de Jésus qui éveille, qui réveille (verbe employé pour dire que Jésus est ressuscité : *Il s'est réveillé d'entre les morts*)

Jésus attire toute l'attention vers la foi, seule condition qui rend capable d'accueillir la Parole de Dieu : force de résurrection.

Croire, et croire seulement, ce n'est pas attendre un pouvoir capable de réaliser mes désirs, c'est la seule façon de devenir une personne capable d'entrer en dialogue de confiance avec Dieu et de vivre déjà, dès maintenant en ressuscité.

Michel D.